



Suresnes va sauver sa planète

David Livois



Suresnes. Chère à Henri Sellier, l'école de plein air accueillait des enfants rachitiques ou tuberculeux. Dans les années 1950-60, la sphère servait au cours de géographie. Une rampe permettait d'en faire le tour et les enfants pouvaient ainsi observer les mers, les océans et les continents. ADAGP

Sauvegarder la planète Terre. A première vue, le pari relevait de l'impossible. Et pourtant. Le fameux globe terrestre de l'ancienne école de plein air, à Suresnes, est bel et bien en passe d'être sauvé. La direction régionale des affaires culturelles (Drac) vient de donner son feu vert à la restauration de cette singulière mappemonde érigée dans les années 1930 et classée monument historique en 2002. Montant estimé de cette opération : 76 000 €.

En théorie, voler au secours de la planète ne devait pas coûter aussi cher. « Au départ, on envisageait juste de restaurer la surface du globe, reconnaît Marie-Pierre Deguillaume, directrice du Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) de Suresnes. On estimait avoir besoin d'environ 14 000 €, grand maximum, mais les choses ont évolué et on a finalement dû faire face à une augmentation assez significative du budget... » En clair, plus question de se contenter d'une simple opération nettoyage.

Car entre-temps, un architecte du patrimoine s'est penché sur le cas de ce fameux globe terrestre. Et son diagnostic s'avère sans appel : « Ses analyses ont montré que les parties métalliques, à l'intérieur même de la structure, étaient oxydées », poursuit Marie-Pierre Deguillaume.

Contenu sponsorisé

Une restauration plus coûteuse donc, mais dont le prix sera en partie amorti par la générosité des habitants de Suresnes et des alentours. Beaucoup ont déjà répondu à la souscription lancée en avril dernier par la ville et la fondation du patrimoine. « Cette souscription est toujours en cours, insiste Marie-Pierre Deguillaume. Et ceux qui le souhaitent peuvent toujours faire un don. Pour l'instant, on a déjà récupéré un peu plus de 11 000 €. »



Le globe terrestre dans son état actuel... (LP/D.L.)

Le succès de cette campagne de financement participatif en dit long sur l'attachement des habitants de Suresnes à l'objet. « Il faut dire que ce globe terrestre présente une valeur patrimoniale très importante, précise la responsable du MUS. C'est devenu un symbole qui s'inscrit d'ailleurs dans le parcours qui présente les édifices remarquables du XXe siècle. » Surtout, le monument - qui offrait une entrée remarquable à l'école de plein air, établissement unique en son genre imaginé par les architectes Eugène Beaudoin et Marcel Lods - recèle son lot de souvenirs. « Il servait au cours de géographie, explique-t-on au musée d'Histoire urbaine et sociale. Une rampe permettait d'en faire le tour et les enfants pouvaient ainsi observer les mers, les océans et les continents. »

L'école a fermé ses portes en 1996 et le site, racheté par l'Etat, accueille désormais l'institut national de formation et de recherches pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (Inshea). « C'est toute l'ironie de l'histoire, sourit Christian Dupuy, maire (LR) de Suresnes. Ces bâtiments sont la propriété de l'Etat tout comme le globe, et aujourd'hui, c'est à nous de solliciter l'Etat pour restaurer une œuvre qui lui appartient... » Pour faire un don : <https://www.fondation-patrimoine.org>